

BULLETIN DE SURVEILLANCE PASTORALE DU MALI



AOÛT-SEPTEMBRE 2024

FAITS SAILLANTS

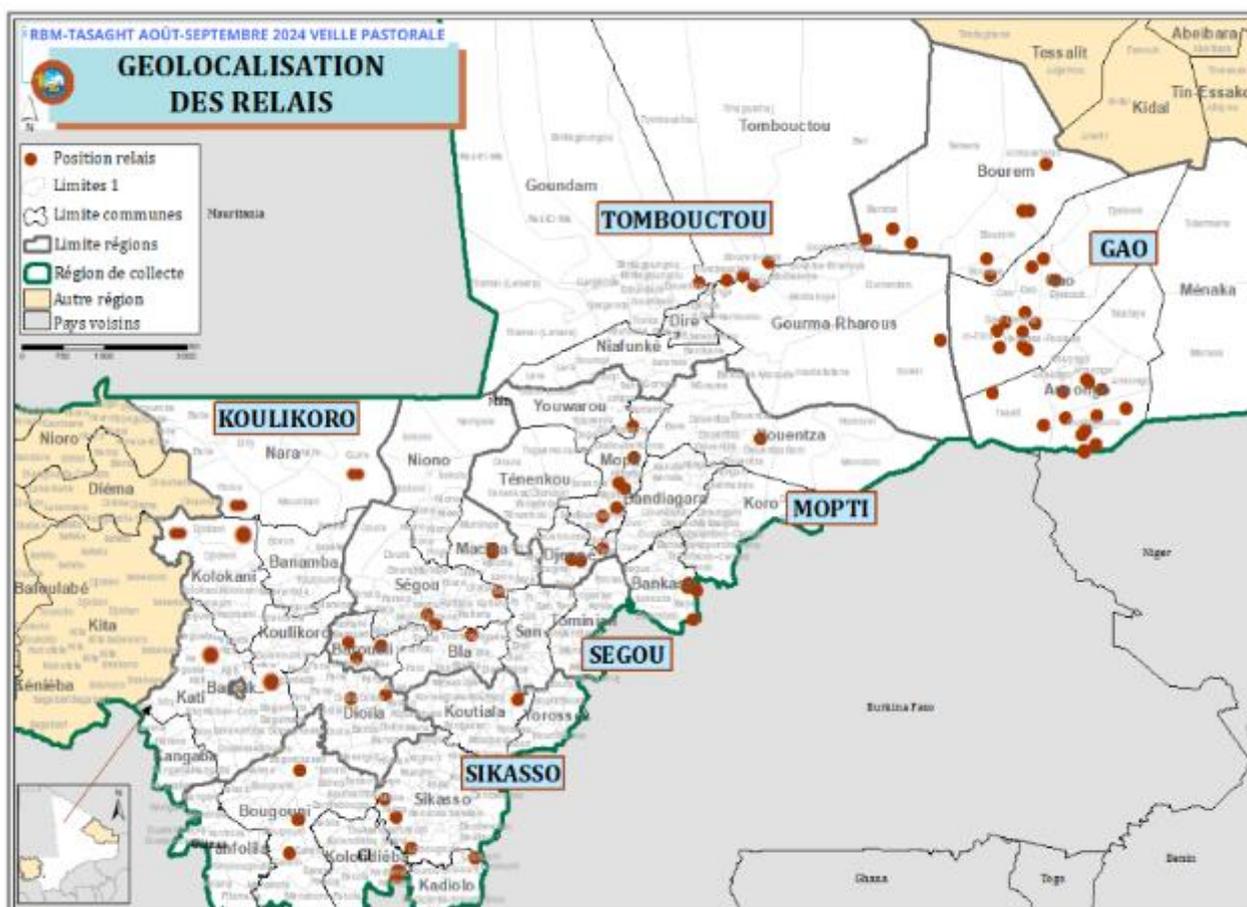
1. Bon état d'embonpoint et de santé des ruminants
2. Très forte concentration d'animaux au Sud (Sikasso)
3. Quelques insuffisances de pâturages au Sud (Sikasso)
4. Survenance d'inondations occasionnant plusieurs dégâts
5. Disponibilité suffisante en eau avec quelques tensions
6. Proposition d'outil d'aide à la décision et de plan de réponse
7. Baisse des prix à la fois des petits ruminants, du SPAI et des céréales

REPARTITION SPATIALE DES RELAIS

→ Contexte de la collecte de données :

Dans ce numéro de notre bulletin, nous avons le plaisir de vous faire part des efforts déployés par nos agents relais, qui œuvrent avec dévouement sur le terrain, répartis selon les communes.

Entre août et septembre 2024, nous avons enregistré une augmentation de 10 % du nombre d'agents impliqués dans la collecte de données.



Carte n°1 : Géolocalisation de l'ensemble des relais au Mali.

Cette évolution a permis de renforcer notre maillage cartographique qui tend vers une couverture nationale, notamment avec une extension significative dans la région de Koulikoro.

Nos agents collaborent de manière étroite avec le Réseau Billital Maroobé (RBM), ce qui assure une synergie précieuse dans nos démarches. Cependant, il est essentiel de rappeler que la régularité de la collecte peut varier en fonction des ressources disponibles et des contextes changeants. Ainsi, seules les localisations où des informations ont été

recueillies durant cette période figureront dans ce bulletin, ce qui peut expliquer les variations dans le maillage cartographique d'une période à l'autre.

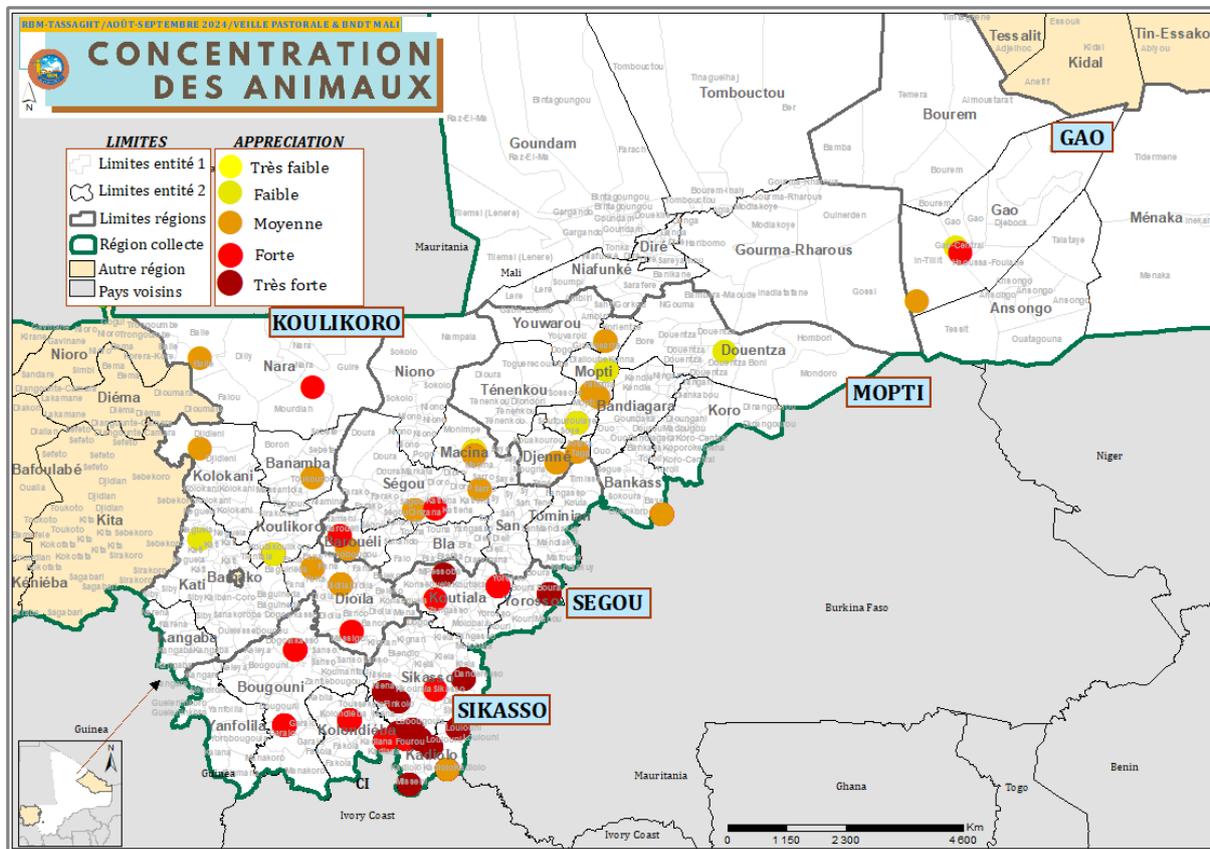
À partir de ce numéro, nous mettrons également l'accent sur une analyse approfondie des données par commune. Cela nous permettra de mieux appréhender les réalités spécifiques à chaque territoire, car souvent, les enjeux à l'intérieur d'une même commune se rejoignent et ensemble, nous continuerons à bâtir une compréhension plus fine des besoins de notre communauté pastorale.

CONCENTRATION ET MOUVEMENTS DES ANIMAUX

➔ *Etat des lieux*

Au cours de la période d'août à septembre 2024, la concentration en bétail observée au niveau

des sites d'observation est jugée globalement "forte", mais les appréciations diffèrent d'une commune à une autre.



Carte N°2 : Concentrations du bétail.

Dans la région centrale du Mali, notamment à Ségou et Mopti, ainsi que dans une partie du sud proche de la capitale, Bamako, on observe de faibles à moyennes concentrations d'animaux. En revanche, dans le Sud et le Sud-Est, particulièrement à Sikasso, qui partage des frontières avec la Côte d'Ivoire et le Burkina Faso, les concentrations d'animaux sont fortes à très fortes. Cette dynamique témoigne des pratiques de transhumance et de l'accès à des pâturages riches, essentielles pour la subsistance des éleveurs et la prospérité de nos communautés pastorales.

→ *Quelques statistiques*

Les relais ont rapporté que les communes de Boura, Danderesso, Misseni, Farakala, Finkolo Ganadougou, Garalo, Kadiana, Kouroulamini (Katele), Koutiala, Lobougoula, Loulouni, M'pssoba, Nangalasso, Nièna, Tiongui, Wankuy et Zégoua ont connu une concentration exceptionnelle d'animaux en raison de leur situation géographique privilégiée. Ces communes, situées à des points stratégiques sur les routes migratoires, favorisent le

rassemblement des troupeaux lors de leur retour. De plus, elles se trouvent à proximité d'un centre commercial important pour l'élevage, attirant ainsi éleveurs et négociants, ce qui accentue encore cette concentration.

→ *Mobilité du bétail et conclusion*

Cette période constitue un moment crucial pour la transhumance au Mali, particulièrement autour de Sikasso. La concentration des animaux s'explique avant tout par la saison des pluies, qui favorise une disponibilité accrue des pâturages, ainsi que cette transhumance qui incite nos éleveurs à ramener leurs troupeaux vers des zones où les ressources pastorales sont généreuses.

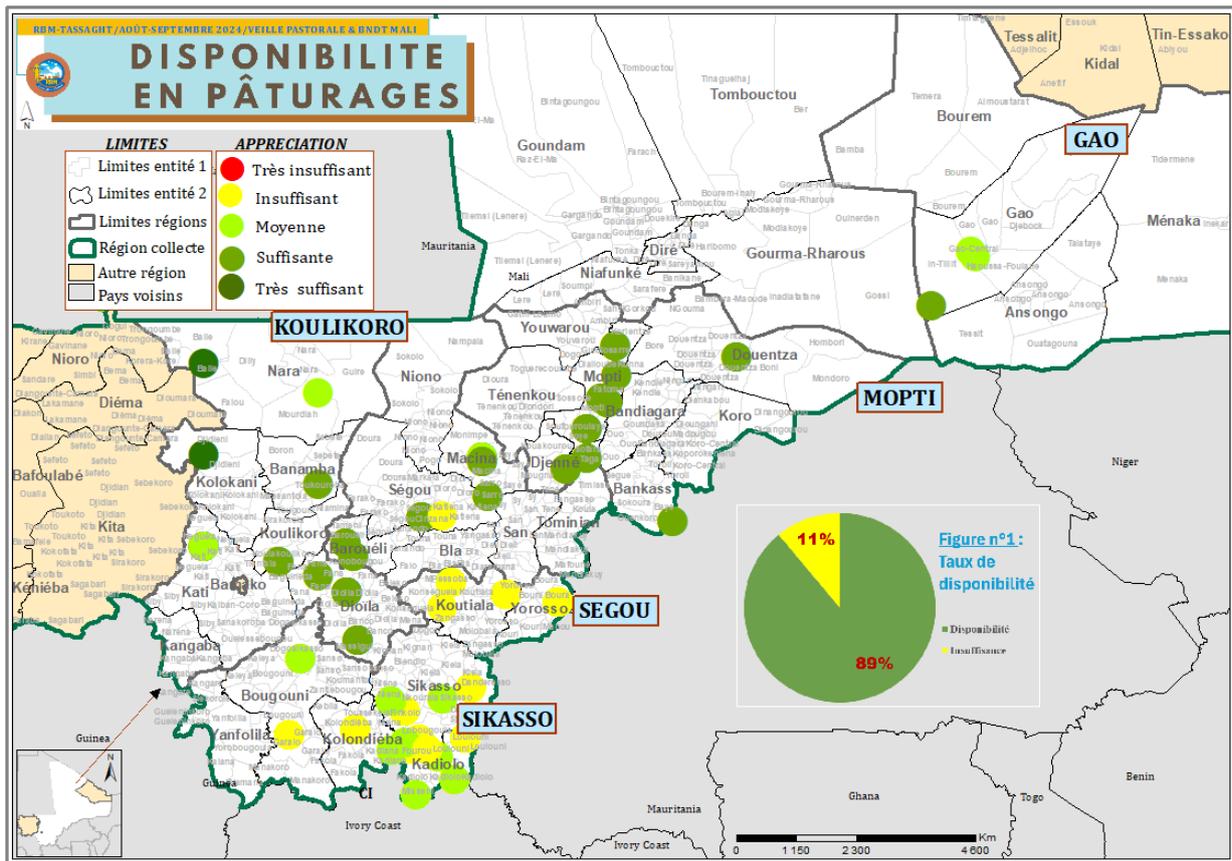
Cette dynamique est également nourrie par les couloirs de transhumance bien établis et par l'importance économique des marchés locaux. Ainsi, la concentration des animaux durant cette période est essentielle non seulement pour assurer la subsistance de nos éleveurs, mais aussi pour soutenir l'économie locale et préserver l'équilibre des écosystèmes pastoraux."

DISPONIBILITE EN PÂTURAGES

→ *Etat des lieux*

La disponibilité des pâturages au Mali entre août et septembre 2024 a été influencée par plusieurs facteurs, notamment la concentration des animaux lors du retour de la transhumance, l'approche de la fin de la saison des pluies et les

pratiques de gestion des terres. Contrairement à la période précédente où les régions du Sud affichaient le plus fort taux de disponibilité en pâturages, ce sont désormais les régions du Centre (Koulikoro, Mopti) qui se distinguent.



Carte n°3 : Disponibilité en pâturages.

La disponibilité des pâturages durant cette période est globalement jugée "bonne" sur l'ensemble du territoire malien, avec un taux moyen de 89 %. Cependant, dans la région de Sikasso, des insuffisances en pâturages sont

➔ Explication de l'insuffisance de pâturages à Sikasso

Le retour massif des troupeaux à Sikasso a exercé une pression considérable sur les ressources en herbe disponibles dans cette région. L'augmentation soudaine du nombre

➔ Conclusion

Comparativement à la période précédente (juin-juillet), la disponibilité actuelle du fourrage montre une légère augmentation, à l'exception de la région de Sikasso. La saison des pluies débute généralement au Mali en mai-juin, mais c'est surtout entre août et septembre que les précipitations atteignent leur pic. Cette période de pluies intenses favorise une croissance rapide

observées, principalement en raison de la diminution du fourrage et de l'herbe fraîche, conséquence de la forte concentration des animaux dans plusieurs communes stratégiques de la région.

d'animaux peut rapidement conduire à un surpâturage, rendant les pâturages insuffisants. D'autres facteurs peuvent également contribuer à cette insuffisance.

de la végétation, améliorant ainsi la quantité et la qualité des pâturages. En résumé, les précipitations maximales et la maturation de la végétation durant août-septembre créent des pâturages plus riches et plus denses, alors qu'en juillet-août, la végétation est encore en phase de croissance initiale et n'a pas encore atteint sa pleine capacité de pâturage.

DISPONIBILITE EN EAU ET TENSION AUTOUR DES POINTS D'EAU

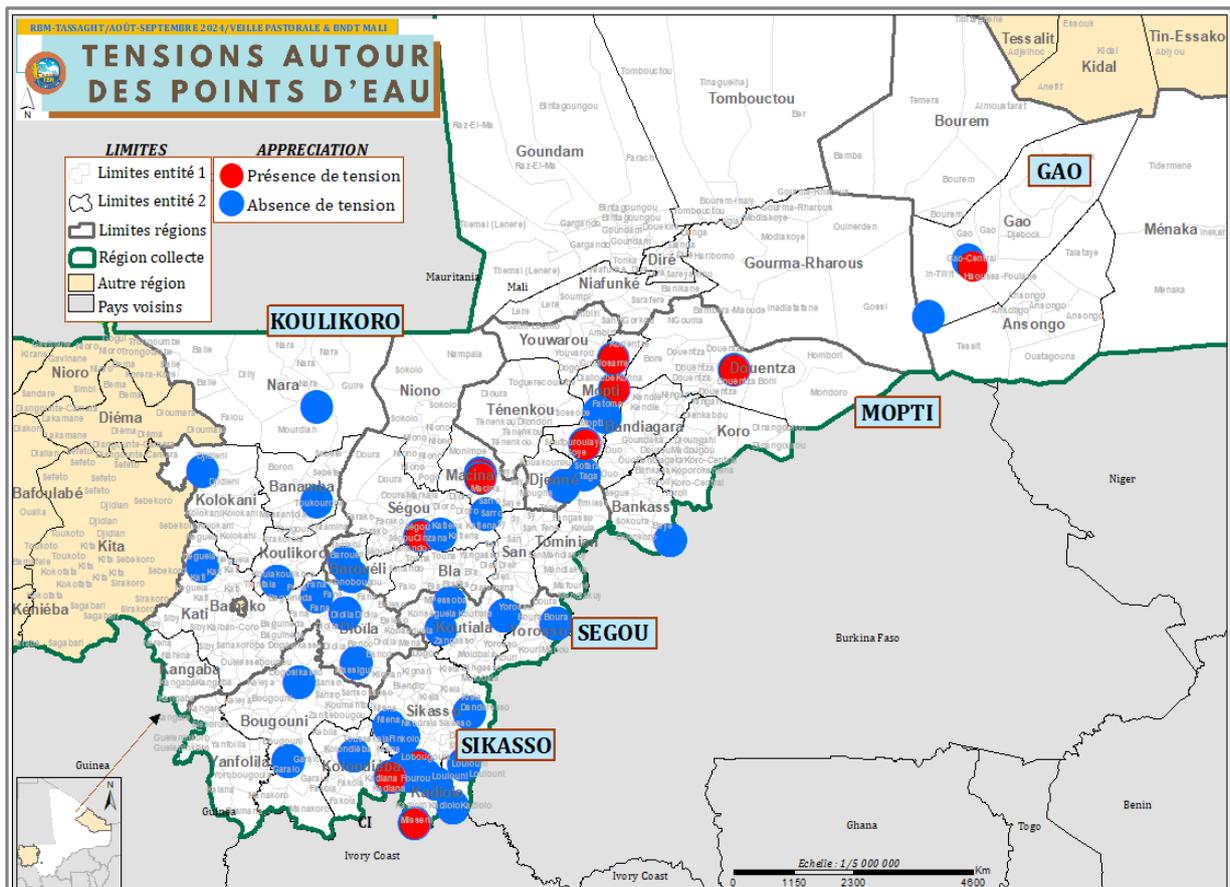
→ Compréhension et Etat des lieux

La transhumance au Mali, comme dans de nombreuses régions d'Afrique de l'Ouest, constitue une pratique traditionnelle fondamentale pour l'élevage pastoral. Toutefois, elle peut engendrer d'importantes tensions autour des points d'eau. Au cours de cette période, des conflits de faible intensité ont été constatés dans l'ensemble des régions, à l'exception de Koulikoro, située à proximité de la capitale. Néanmoins, les fortes pluies diluviennes des mois d'août ont contribué à la recharge des mares et des rivières, assurant ainsi une disponibilité adéquate en eau pour les activités pastorales.

→ Statistiques et comparaison

La disponibilité en eau rapportée par les agents relais indique une augmentation significative du volume d'eau accessible pour le bétail et les autres activités pastorales dans cinq régions du Mali. Cette hausse est principalement attribuée à la saison des pluies et aux précipitations maximales enregistrées.

Des tensions ont été observées dans seulement 9% des communes impliquées dans la collecte de données pour cette période. En comparaison, nous notons une réduction du taux de tensions autour des points d'eau, estimée à -15 % par rapport à la période précédente.



Carte n°4 : Situation des tensions autour des points d'eau.

→ Principales causes probables

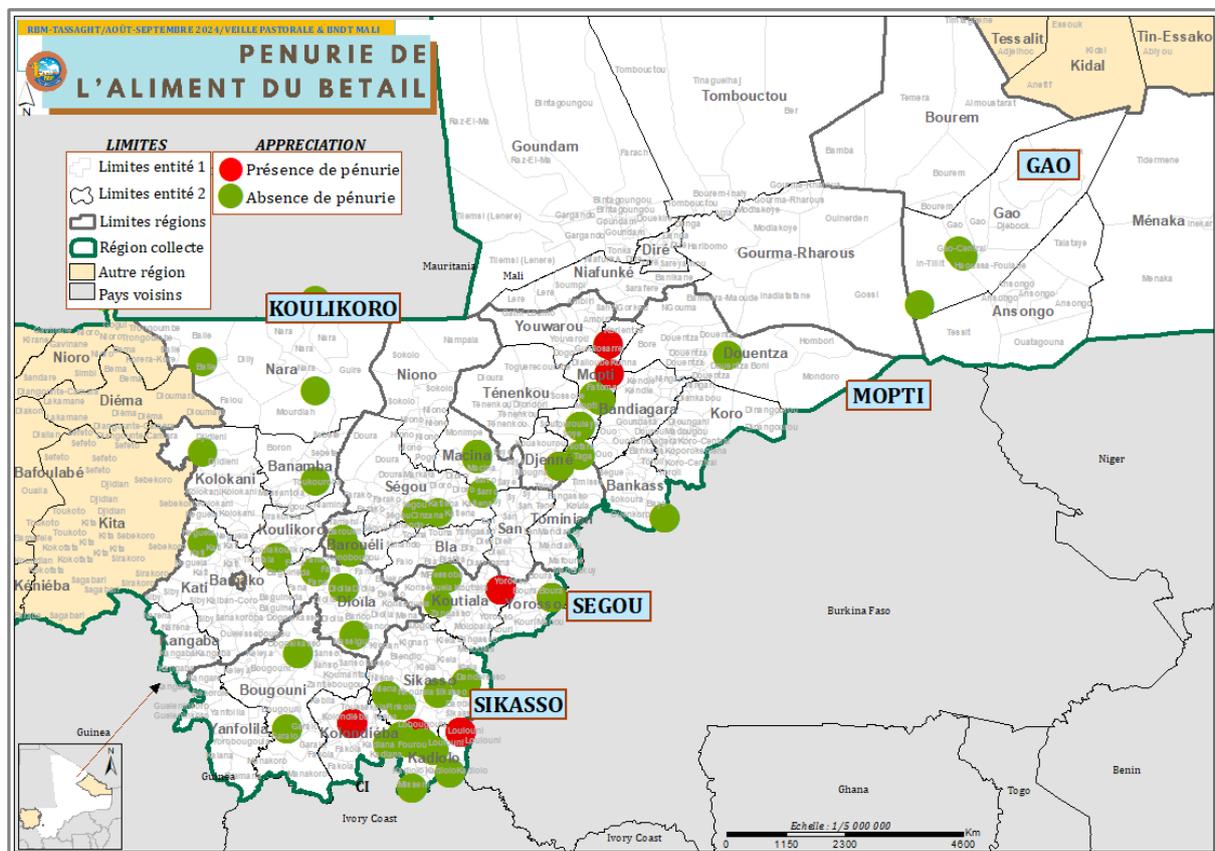
- **Ressources limitées** : La concurrence accrue pour l'accès à des points d'eau a pu provoquer des conflits entre éleveurs et les autres acteurs et éleveurs eux-mêmes.
- **Saisonnalité de la transhumance** : La migration des troupeaux vers des zones d'eau disponibles a entraîné des afflux massifs d'animaux dans certaines régions, augmentant la pression sur les ressources en eau.
- **Manque d'infrastructures** : L'absence de points d'eau suffisants et bien répartis a pu aggraver la situation, rendant les conflits plus probables.
- **Gestion des ressources** : Des pratiques de gestion inégales ou inappropriées ont pu aussi créer des désaccords sur l'accès et l'utilisation des ressources en eau.

ACCES AUX MARCHES ET DISPONIBILITE DE L'ALIMENT DU BETAIL

→ Etat des lieux

La saison des pluies a permis d'améliorer l'accès aux marchés dans certaines régions. Cependant, des routes demeurent inondées, ce qui a limité l'accès dans certaines zones rurales. Le retour

des éleveurs de la transhumance a augmenté les échanges sur les marchés locaux, mais des tensions ont émergées en raison de la concurrence aux ressources pastorales.



Carte n°5 : Pénurie de l'aliment du bétail.

→ *Statistiques de la période*

Nous avons observé une pénurie d'aliment pour le bétail dans deux régions du Mali, à savoir Mopti et Sikasso. Il convient de noter que seulement 5% des communes impliquées dans la collecte de données ont été affectées. Par rapport à la période précédente, une diminution de 19 % est visible sur la carte n°5, ce qui

→ *Causes probables de la pénurie*

Les pluies abondantes enregistrées entre août et septembre 2024 ont favorisé une belle croissance des pâturages. Cependant, ces précipitations ont également engendré des défis, tels que des inondations, qui ont perturbé la

indique une amélioration de la situation. Nous remarquons également un déplacement de la pénurie d'aliments pour le bétail, qui se déplace des régions du Nord et du Centre vers le Sud du Mali. Les villes touchées par cette situation sont Kolondiéba, Kadiolo, Koutiala, Sikasso et Mopti.

production et la distribution des aliments destinés au bétail. Les pénuries observées au Mali sont également attribuées à des routes impraticables, des perturbations commerciales et des difficultés de stockage.

ETAT D'EMBONPOINT ET DE SANTE DES ANIMAUX

→ *Etat des lieux d'embonpoint*

L'état d'embonpoint des ruminants au Mali entre août et septembre est grandement influencé par les abondantes pluies de la saison hivernale et leurs effets : la disponibilité accrue des ressources pastorales et l'amélioration de la santé des animaux. Ces facteurs ont indéniablement contribué à rehausser les conditions de vie des ruminants, ce qui se traduit par une appréciation globalement favorable de leur état d'embonpoint. Les informations recueillies par les relais indiquent un état d'embonpoint des ruminants évalué entre « passable et bon ». Au cours de cette période, aucune appréciation critique ou médiocre n'a été rapportée, ce qui témoigne déjà d'une amélioration des conditions de vie des ruminants. Comparativement à la période passée, cette amélioration se traduit par un taux

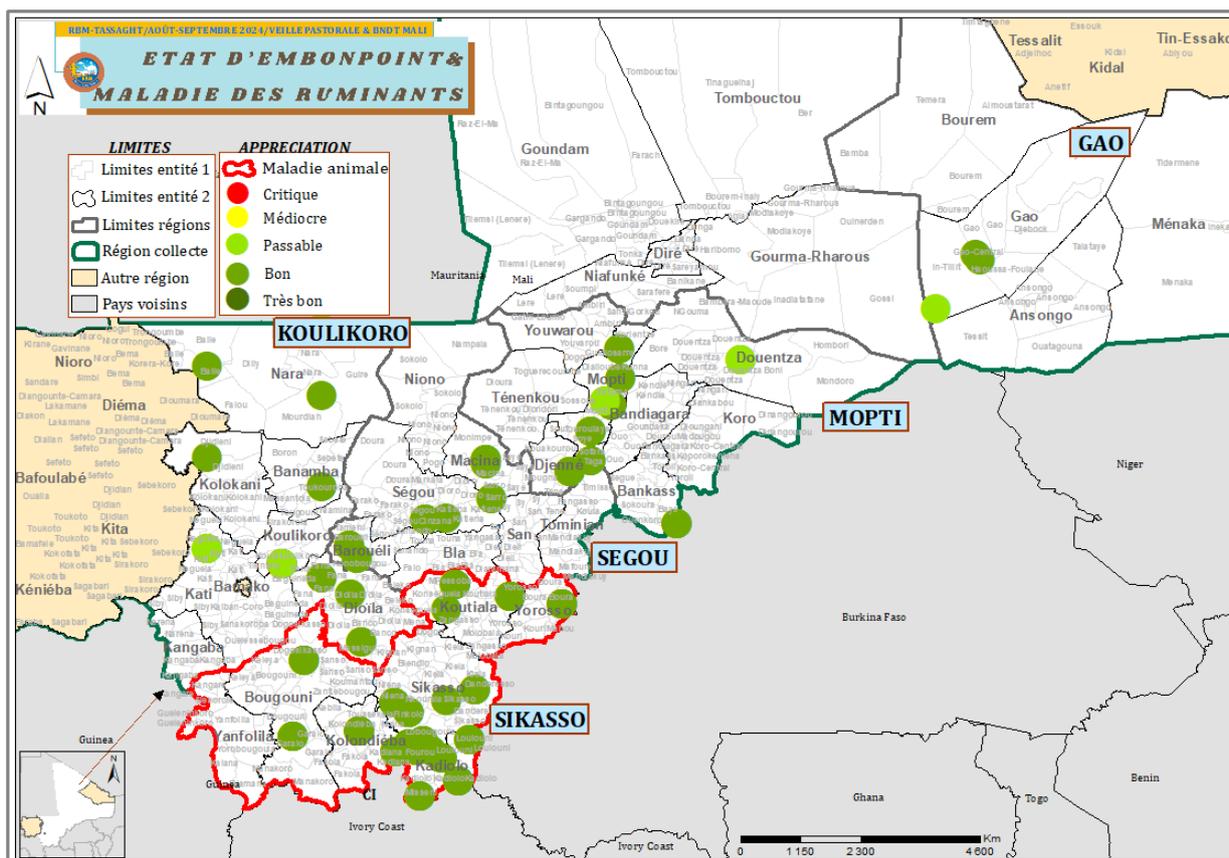
de +25% où des conditions toujours critiques et médiocres étaient observées à Tombouctou, Mopti et Gao.

→ *Etat des lieux des maladies animales*

Des maladies animales ont été observées dans une seule commune de la région de Sikasso. Toutefois, ce cas de maladie n'a pas eu d'impact sur l'état d'embonpoint des ruminants. Au contraire, dans la région de Sikasso, toutes les évaluations demeurent exclusivement bonnes.

→ *Conclusion*

La bonne pluviométrie au Mali en cette période a favorisé une meilleure disponibilité de nourriture et amélioré l'état corporel des ruminants bien que des pluies excessives ont causé des maladies, des inondations qui ont dû endommager les pâturages et limiter l'accès aux aliments.



Carte n°6 : État d'embonpoint des ruminants et santé animale.

SURVENANCE DES INONDATION AU MALI

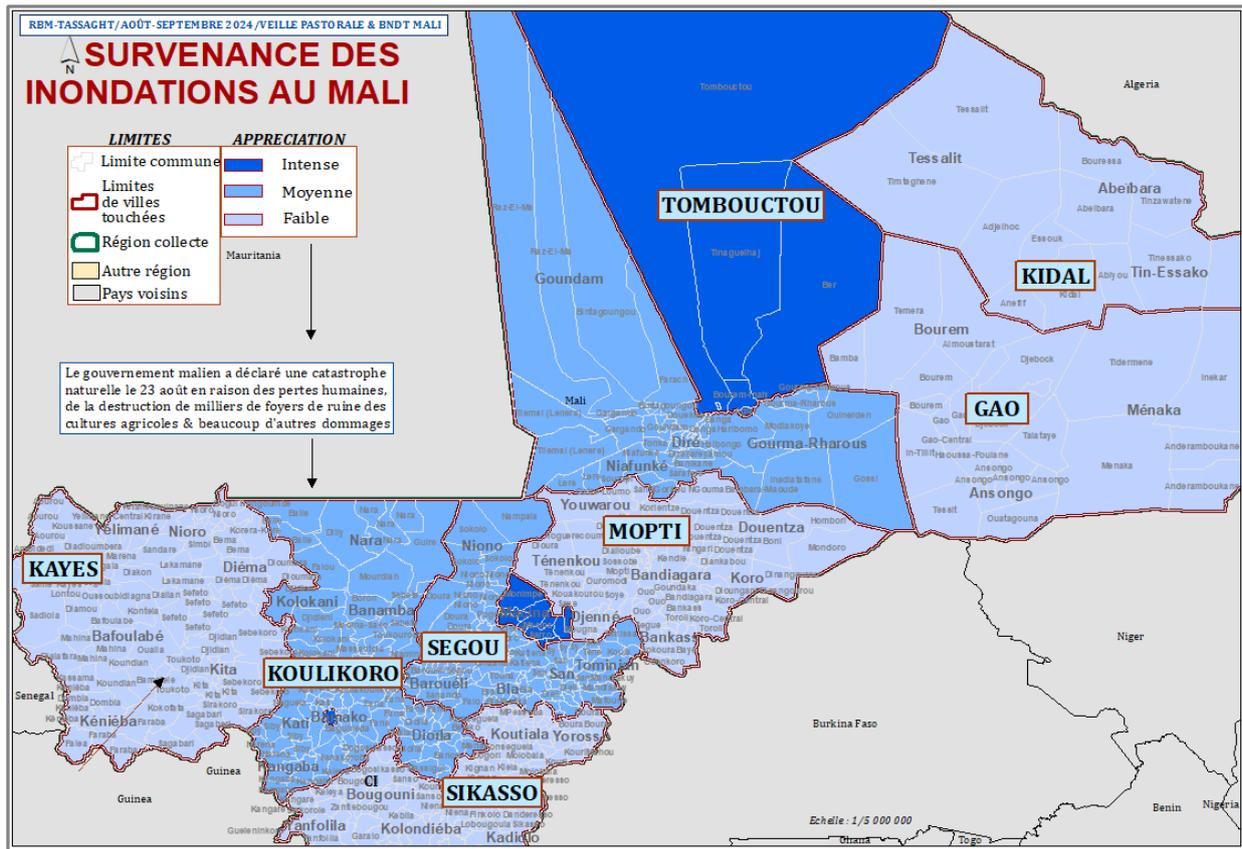
→ État des lieux des inondations

La montée du niveau du fleuve entre le 15 et le 22 septembre 2024, combinée à des pluies diluviennes dans la région de Ségou, ont provoqué des inondations de grandes envergures dans toutes les communes du cercle de Macina et une bonne partie de celles de Ségou. Plus de 100 cas d'inondations enregistrés ce seul mois de septembre dans plusieurs régions au Mali surtout à Macina dans la région de Ségou. Les régions les plus touchées incluent en plus de Ségou, Tombouctou et Bamako. Ces inondations entre août et septembre au Mali ont provoqué le déplacement de nombreuses familles, aggravant

une situation humanitaire déjà complexe due à l'insécurité, ont rapporté les relais.

→ Impact Continu

Entre août et septembre 2024, le Mali a été frappé par de graves inondations qui ont touché près de 64 500 personnes dans presque toutes les régions du pays, la destruction de milliers de foyers, de la ruine des cultures agricoles, des dommages importants aux infrastructures essentielles et du sinistre dans le secteur pastoral. Les inondations d'août et de septembre ont continué à affecter certaines régions en octobre, avec des impacts prolongés sur les infrastructures, la santé animale et les conditions de vie des populations locales.



Carte n°7 : Situation des inondations au Mali.

ENCADRE N°1

MALI : INONDATIONS A MACINA (REGION DE SEGOU)

Entre le 15 et 22 sept 2024, les autorités ont dénombré deux cas de décès dans la commune de Macina, ainsi que 16 700 personnes touchées dans les communes de Macina, Matomo, Sana, Kolongotomo et Kokry Centre. Par ailleurs, les eaux du fleuve ont envahi le site PDI de Nèmabougou 2, où habitaient 211 ménages avec plus de 600 individus. Les autorités ont décidé d'installer temporairement les ménages déplacés au niveau du stade municipal de Macina.

Selon les estimations initiales des autorités locales, ces inondations ont détruit 2300 habitations, 1200 latrines, plus de 4150 hectares de champs, 51 salles de classe dans les Centres d'Animation pédagogique (CAP) de Sarro et Macina, et causé la mort de 2 350 animaux. La mairie, la préfecture et les personnes de bonne volonté de la ville de Macina ont apporté les premières assistances aux personnes affectées par ces inondations. Selon les ONG qui interviennent dans les différentes communes de Macina, l'accès humanitaire est devenu compliqué avec la montée des eaux du fleuve. Le bac de traversée est immobilisé depuis un mois et les petites pirogues ne peuvent plus assurer la traversée à cause du niveau de l'eau. Le mauvais état des pistes rurales et l'insécurité dans les communes de l'inter fleuve ne facilitent pas non plus l'accès aux personnes sinistrées.



TENDANCE DES PRIX DES PETITS RUMINANTS ET DE L'ALIMENT BÉTAIL

→ *Etat des lieux*

Cette période a été marquée par une baisse des prix des petits ruminants et de l'aliment du bétail au Mali par rapport à la période précédente. Nous enregistrons un prix moyen de 61 500 FCFA pour les ovins, 34 500 FCFA pour les caprins et 14 500 FCFA pour l'aliment.

→ *Explication*

La baisse des prix des petits ruminants et de l'aliment du bétail SPAI au Mali entre août et septembre 2024 peut être attribuée à plusieurs facteurs selon les agents relais. On peut retenir :

1. **L'amélioration de la disponibilité des pâturages** : Les pluies abondantes de cette saison hivernale ont favorisé la croissance de l'herbe fraîche, augmentant ainsi la disponibilité des ressources alimentaires pour les ruminants.
2. **La surproduction** : L'augmentation de l'offre de petits ruminants, en raison de bonnes conditions d'élevage, peut avoir

→ *Outil d'Aide à la Décision (OAD)*

Ce bulletin à ce stade est bien plus qu'un simple rapport ; il doit servir d'outil d'aide à la décision (OAD) pour le dernier numéro. À travers l'analyse des données collectées, nous avons établi des comparaisons entre les mêmes produits au cours des cinq précédents bulletins, permettant d'identifier des périodes de pic, de creux ainsi que des mois ou des saisons critiques liées à la survenance de catastrophes ou à des conditions favorables. En cataloguant ces informations, nous créons une sorte de baromètre qui permet de visualiser les fluctuations des conditions pastorales. Par

conduit à une saturation du marché, entraînant une baisse des prix.

3. **La faible demande liée à la saison** : Si la demande a diminué à cette période de l'année, cela peut également influencer la baisse des prix.
4. **Réduction des coûts de transport** : Des conditions routières améliorées peuvent avoir facilité l'approvisionnement en aliments, réduisant ainsi les coûts pour les éleveurs.
5. **Impact des inondations** : Les inondations ont dû avoir des effets néfastes, et ont notamment pu déplacer certains marchés, modifiant temporairement les dynamiques de prix.

Ces éléments combinés expliquent la tendance à la baisse des prix observée au cours de cette période.

exemple, en mettant en évidence des mois où des inondations ont eu lieu ou des périodes de sécheresse, nous pouvons mieux comprendre comment ces événements impactent l'état des ruminants et la disponibilité des ressources.

Ce bulletin peut servir d'outil précieux pour les décideurs, les éleveurs et les organisations travaillant dans le domaine pastoral. Il leur permettra d'anticiper les besoins, d'adapter leurs stratégies en fonction des tendances observées, et de mieux planifier les interventions en période de crise ou de prospérité. Il est adaptable à tous les indicateurs y compris les

prix des ruminants et l'aliment du bétail.

Analysons le tableau et la figure qui suivent :

Tableau n°1 : OAD / Comparaison des moyennes moyens.

Période	Produit	Ovin	Caprin	Aliment
P1 : Déc.2023-Janv.2024		51 900	19 500	13 500
P2 : Février-mars 2024		49 000	22 900	14 100
P3 : Avril-mai 2024		52 000	26 500	14 100
P4 : Juin-juillet 2024		68 000	35 500	15 700
P5 : Août-septembre 2024		61 500	34 500	14 500

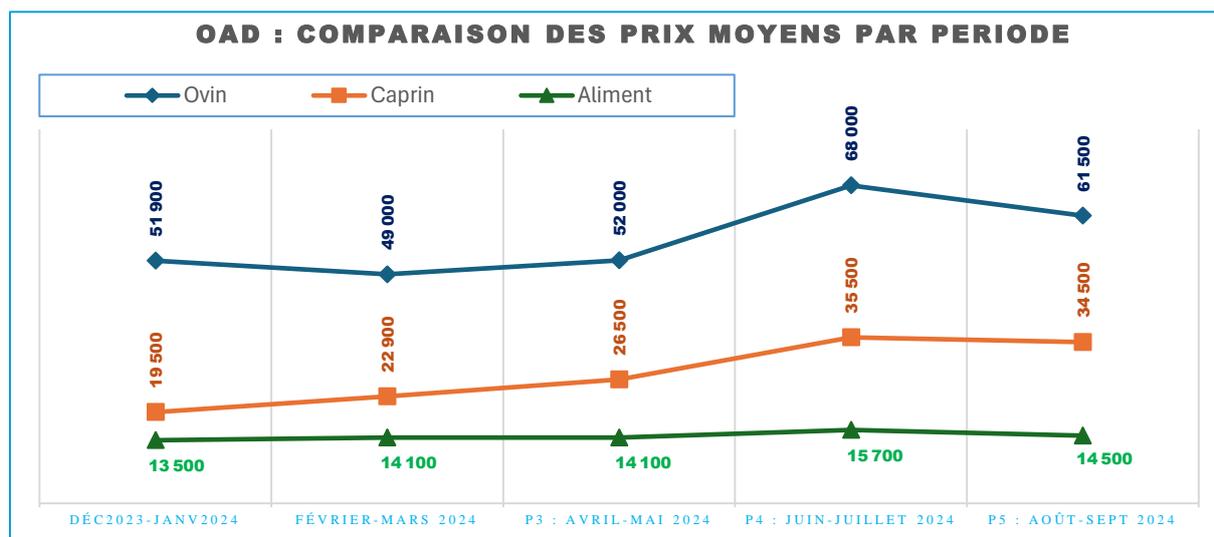


Figure n°4 : Comparaison dans le temps du prix des 3 produits.

Après triangulation, nous constatons par exemple à travers cet indicateur (tendance des prix des petits ruminants et de l'aliment bétail)

Nous pouvons encore constater que « juin-juillet » est la période de pic pour ces 3 produits et que « décembre-janvier » semble s'approcher le plus de la période de creux. Ces informations peuvent servir à organiser un catalogue des

que la période de pic du prix moyen des ovins est juin-juillet alors que la période de creux est février-mars. Cela nous permet d'élaborer le tableau suivant :

indicateurs ou des périodes pour mieux prévenir les périodes de soudure ou anticiper la survenance des aléas naturels. Nous allons proposer le même OAD pour la tendance des prix des céréales à la même période.

TENDANCE DES PRIX DES CEREALES SUR LE MARCHE

→ Etat des lieux

Cette période a été marquée par une baisse des prix de chacune des quatre céréales (mil, sorgho, maïs et riz) par rapport à la période précédente.

Nous enregistrons un prix moyen de 390 FCFA pour le Kg de mil, 350 FCFA pour le sorgho, 275 FCFA pour le maïs et 550 FCFA pour le riz.

→ Explication

Août et septembre coïncident souvent avec la fin des récoltes pour certaines cultures, augmentant ainsi l'offre de céréales sur le marché, ce qui fait baisser les prix. Avec la récolte récente, les stocks de céréales disponibles augmentent, ce qui contribue à une baisse des prix. Comparativement à la précédente période, les prix des denrées alimentaires ont baissé avec un taux global de diminution de -15%, autrement dit, en juin-juillet, la demande peut être plus élevée à l'approche des périodes de pénurie, alors qu'avec la nouvelle récolte, la demande peut diminuer. Enfin, une amélioration des

infrastructures de transport peut faciliter la distribution des céréales, augmentant ainsi l'approvisionnement sur les marchés.

→ Outil d'Aide à la Décision

Les outils d'aide à la décision proposés à la fin des numéros de bulletins ont pour objectif de fournir une analyse approfondie des tendances et des dynamiques pastorales au Mali. Comme à la cession précédente, nous comparons les prix moyens des céréales par période. Les cinq numéros de bulletins ont fait l'objet de cette comparaison. Les résultats sont dans la figure OAD suivante :

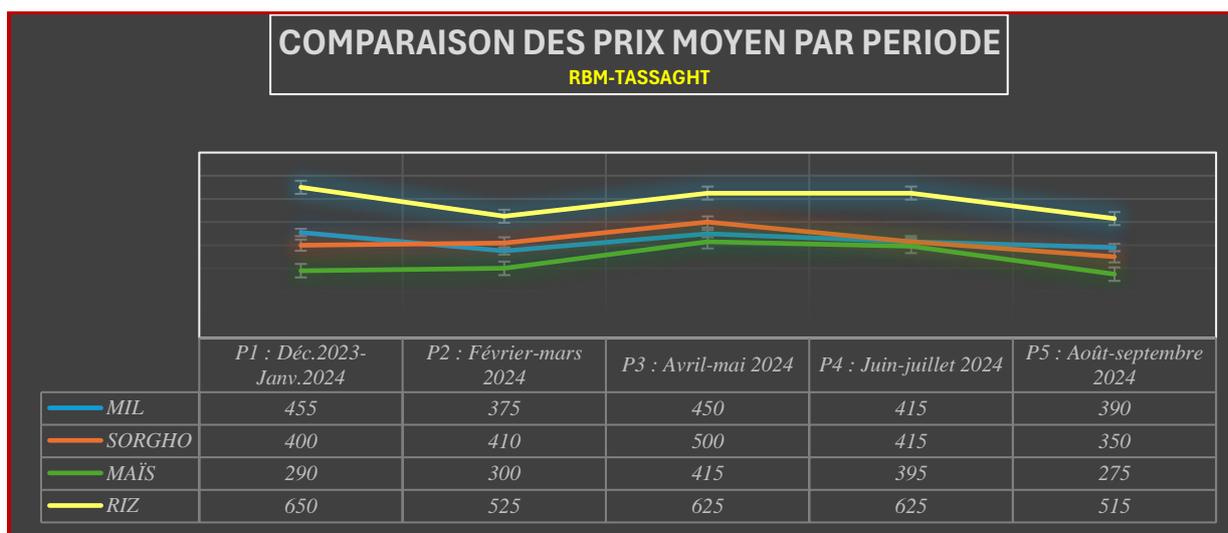


Figure n°5 : Comparaison des prix moyens par période.

Nous procédons aux mêmes triangulations pour élaborer un catalogue des périodes de pic et de creux selon la fluctuation des prix. Les résultats de ce travail nous donnent le tableau OAD suivant :

Tableau n°3 : OAD / Catalogue des périodes.

	MIL	SORGHO	MAÏS	RIZ
Période de pic	Déc-Janv.	Avril-mai	Avril-mai	Déc-Janv.
Période de creux	Février-mars	Août-septembre	Août-septembre	Février-mars

Cet outil rapporte que les périodes de pic sont partagées entre décembre-janvier et avril-mai, alors que les périodes de creux (moments où les indicateurs sont à leur niveau le plus bas, ici ça correspond aux prix en baisse) sont partagées entre février-mars et août-septembre.

CONCLUSION ET PLAN DE REPONSE

En résumé, la période d'août à septembre 2024 a été marquée par des conditions variables pour les pasteurs et leurs animaux au Mali. D'un côté, nous avons observé un bon état d'embonpoint et de santé des ruminants, ce qui témoigne de l'efficacité des pratiques d'élevage et de la disponibilité suffisante en eau. Cependant, la forte concentration d'animaux dans le sud, notamment à Sikasso, associée à des insuffisances de pâturages et aux répercussions des inondations, a généré des défis importants. La baisse des prix des petits ruminants, du SPAI et des céréales ajoute une dimension supplémentaire aux préoccupations des éleveurs, soulignant la nécessité d'une action coordonnée.

Pour répondre à ces défis et anticiper les difficultés à venir, il est essentiel de mettre en place un plan de réponse adapté qui permettra d'améliorer les conditions de vie des pasteurs et de renforcer la résilience de leurs troupeaux face aux incertitudes.

N°	ACTIONS	REPONSES ADAPTEES
1	Évaluation et Suivi des Conditions des Ruminants	<u>Surveillance de l'état d'embonpoint et de santé des ruminants</u> <ul style="list-style-type: none"> • Mettre en place un système de suivi régulier de la santé et de l'état d'embonpoint des ruminants. • Organiser des campagnes de sensibilisation sur les bonnes pratiques d'élevage et de nutrition.
2	Gestion des Concentrations Animales	<u>Stratégies de gestion des concentrations d'animaux au Sud (Sikasso)</u> <ul style="list-style-type: none"> • Encourager la rotation des pâturages pour éviter le surpâturage. • Promouvoir des pratiques d'élevage diversifiées pour réduire la pression sur les ressources locales.
3	Amélioration de l'Accès aux Pâturages	<u>Réponse aux insuffisances de pâturages au Sud (Sikasso)</u> <ul style="list-style-type: none"> • Évaluer et identifier des zones de pâturage alternatives. • Mettre en place des programmes de régénération des pâturages dégradés.
4	Gestion des Risques d'Inondation	<u>Préparation et réponse face aux inondations</u> <ul style="list-style-type: none"> • Élaborer un plan d'urgence pour gérer les inondations et leurs impacts sur les ressources pastorales. • Créer des infrastructures de drainage pour minimiser les dégâts causés par les inondations.
5	Gestion de l'Eau	<u>Optimisation de la disponibilité en eau</u> <ul style="list-style-type: none"> • Développer des solutions durables pour la gestion de l'eau, comme la construction de points d'eau et la mise en place de systèmes de collecte des eaux de pluie. • Suivre les tensions liées à l'eau pour anticiper les conflits et faciliter l'accès aux ressources hydriques.
6	Analyse des Prix	<u>Réponse à la baisse des prix des petits ruminants, du SPAI et des céréales</u> <ul style="list-style-type: none"> • Analyser les causes de la baisse des prix pour adapter les stratégies de vente et d'achat. • Encourager les regroupements d'éleveurs pour mieux négocier les prix et assurer une meilleure rentabilité.

7	Outil d'Aide à la Décision (OAD)	<p><u>Proposition d'outil d'aide à la décision</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Élaborer un bulletin de veille pastorale comme outil d'information pour les éleveurs et décideurs. • Inclure des indicateurs clés pour évaluer les conditions pastorales, prévoir les crises et guider les interventions.
<p><i>Ce plan de réponse vise à anticiper les difficultés liées au pastoralisme en s'appuyant sur une approche intégrée et proactive. En mobilisant les ressources et les acteurs concernés, nous pouvons améliorer la résilience des éleveurs face aux défis actuels et futurs.</i></p>		

ANNEXES

INFORMATIONS ET CONTACT : *Pour plus d'informations, visiter :* <https://www.marooobe.com/>



Le bulletin entre dans le cadre du protocole d'accord « Renforcement des systèmes de veille pastoraux au Mali et au Niger ». La contribution financière a été fournie par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) & ce bulletin de surveillance de la zone agropastorale des régions de Gao, Mopti, Sikasso & Ségou, du Mali est produit par le Réseau Billital Maroobé (RBM).

La vocation de ce projet est d'étoffer le maillage des relais et d'avoir des résultats plus représentatifs au niveau des deux pays en termes données pastorales et proposition de plans de réponse. En rappel, le RBM a développé dans plusieurs pays du Sahel, et avec l'aide de plusieurs partenaires dont Action contre la Faim, un système de veille pastoral axé autour des relais présents sur le terrain et permettant d'envoyer des données hebdomadaires sur les mouvements de bétail, les zones de concentration, la disponibilité des ressources pastorales, les vols de bétail, l'état de santé et de vie des animaux et les prix des animaux.

La démarche méthodologique mise en place combine des enquêtes au niveau des sites sentinelles de surveillance pastorale du RBM. Ces données sont par la suite soigneusement vérifiées en termes de qualité et remontées vers le serveur du RBM à travers la plateforme « KoboToolbox ». Une fois ces données remontées, elles sont acheminées automatiquement vers une deuxième plateforme « Power BI », où une analyse-programmation informatique leurs sont appliquée et assorties de Projets de visuels cartographiques ainsi que des graphiques dynamiques par indicateur suivi.

Le système de veille pastorale, mis en place par le RBM avec l'appui des partenaires techniques & financiers s'appuie sur l'optimisation des dispositifs existants, établis par les organisations pastorales, en s'appuyant sur un réseau d'informateurs clés. Les différents systèmes d'information permettent de fournir périodiquement :

- Des alertes en cas de catastrophes, de conflits ou de menaces ;
- Des informations sur la situation des ménages pastoraux, le fonctionnement des marchés et l'appui reçu par le secteur ;
- Une cartographie des éleveurs et des animaux bloqués au Mali ou des éleveurs Maliens bloqués ailleurs ;
- L'identification des points de regroupement des troupeaux confrontés à la restriction de la mobilité ;
- La cartographie des mouvements des éleveurs le long du couloir central de transhumance, afin de mieux comprendre la dynamique des déplacements.

Les informations sont visualisables à travers plusieurs plateformes :

- Tableau de bord Power BI assorti de cartes & diagrammes intelligents ;
- Plateforme KoboToolbox en ligne ;
- Dashboards Alerte-Comptage-Veille pastorale ;
- ArcGIS Online : Cartographie en ligne en temps réel (Webmapping) ;
- Google Sheets.

